

Est-ce que vous n'avez pas peur de vous faire dévorer !

—Bah ! dit le Prussien, nous sommes trop coriaces pour tenter les ours. Mais, à propos.....le gîte de la bête est-il loin ?

—Pas trop ; je crois que Brin-de-Fil a parlé de quarante arpents....

—Nous déjeûnerons auparavant, dit M. Bertrand ; et vous, continua-t-il en s'adressant au fermier, empêchez les enfants de jouer avec le sabre de Tan-crède, il pourrait leur arriver malheur.

Joyeux déjeûner. La conversation roula sur le plan de campagne. Les vieux chasseurs disaient qu'avant d'adopter un programme, il fallait voir le lieu où était la *cache* de l'ours.

—Et la bataille sera longue, je suppose, demanda Tan-crède.

—Qu'appelles-tu bataille, "mon gros" ? demanda le père Lauguste, employant son expression favorite de familiarité. La cérémonie n'est pas longue ; on s'approche du trou, on "commande" à